

REVUE DE PRESSE

PRO A

Date : 18/03/06 Match : Nancy -CB 77-58

Nancy a soif de revanche

Battu dans les Mauges à l'aller, Nancy, fort d'un très bon parcours et de son riche effectif, est revanchard avant d'accueillir Cholet.

C'est peut-être la saison de la confirmation nancéienne. Si le SLUC avait surpris beaucoup de monde la saison passée en se hissant jusqu'à la finale du championnat, sa deuxième place actuelle, en compagnie de ténors comme Strasbourg, Villeurbanne et Le Mans, ne surprend qu'à moitié.

Il est à rappeler que Nancy a en effet effectué un bon recrutement à l'intersaison, avec surtout l'international Cyril Julian et le lutin Marques Green. Puis, il s'est renforcé ces derniers mois avec l'arrivée de deux arrières étatsuniens : Bailey et Boyette, meilleur marqueur de l'équipe (16,9 points).

« C'est un bon joueur de plus, ça ne peut pas nuire à l'équipe, d'autant plus qu'il est arrivé au moment où Bailey et Kirksay étaient blessés, donc son arrivée était la bienvenue », indique Jean-Luc Monschau, le coach le plus expérimenté du basket pro.

Son effectif, ainsi, ne possède



Au match aller, Bilba et ses coéquipiers s'étaient imposés 81- 67 à la Meilleraie.

(Photo archives NR)

pas moins de huit joueurs (les quatre Etatsuniens, Bailey le Jamaïcain, Hayes le naturalisé et le

duo Julian-Zianvéni) capables de scorer 20 points sur un match. Nancy, preuve de son talent, pos-

sède d'ailleurs la meilleure attaque de Pro A, avec 82,2 points par match.

Cette équipe, en pleine possession de ses moyens (elle sera au complet pour la première fois demain soir), est-elle alors capable de gagner le titre? « La seule chose qui me préoccupe aujourd'hui est de battre Cholet, répond Monschau. Nous n'avons pas une vision plus lointaine que celle-ci. » D'autant plus que l'entraîneur du SLUC garde « un très mauvais souvenir » du match aller, glané par les Choletais...

Les équipes

SLUC Nancy Basket : 4. Bailey (1,83 m, Jam.), 5. Green (1,64 m, US), 6. Morabito (1,78 m), 7. Mc Clintock (2,12 m, US), 8. Julian (2,06 m), 9. Kasperzec (1,91 m), 10. Zianvéni (1,98 m), 11. M. Badiane (2,04 m), 12. Boyette (1,88 m, US), 13. Salmon (2,03 m), 14. Hayes (1,96 m, Am. nat), 15. Kirksay (1,98 m, US).

Cholet-basket :

Ball toujours hors-service

Blessé à la cheville depuis le 4 février dernier, le meneur de CB n'a pas repris l'entraînement. Gautier et Grant, ménagés cette semaine pour des douleurs au pied, quant à eux tiendront leur place.

Correspondant NR : Joachim Duthé

Pro A: Cholet-Basket joue demain en Lorraine

Nancy en compagnie des favoris

Même si, de l'aveu de son coach, il s'efforce de vivre dans le présent, le Sluc Nancy a tout d'un prétendant au titre de champion de France. La richesse de son effectif fait au moins de lui un sérieux outsider.

Quatre victoires de suite, une place de deuxième au classement en compagnie de Strasbourg, Villeurbanne et Le Mans (excusez du peu), un dernier succès à Reims, là où l'Asvel et Villeurbanne ont récemment échoué, et un retour de blessure ce samedi de Maurice Bailey, l'un de ses Américains... Bref, tout va pour le mieux du côté lorrain.

Mais la force du Sluc est peut-être justement de relativiser son succès actuel. «**Oui, admet Jean-Luc Monschau, pour le moment, ça sourit, surtout à Reims où ce n'était pas évident**

de gagner. Mais il ne faut pas non plus nous considérer dans une forme exceptionnelle. La victoire à Reims tient tellement à peu de choses. Nous n'avons pas de marge.»

Nancy n'en demeure pas moins un des plus sérieux outsiders dans la course au titre. Certains font même du Sluc un prétendant au sacre national. «**Chacun dit ce qu'il veut, répond Jean-Luc Monschau. La seule chose qui nous préoccupe aujourd'hui est de battre Cholet. Nous n'avons pas une vision plus lointaine que celle-ci.**» Avec en tête le «**très mauvais souvenir**», indique Monschau, du match aller, remporté par CB.

Le plus expérimenté des coaches de Pro A compte ainsi sur son groupe de qualité pour prendre une revanche. L'international Cyril Julian, élu meilleur joueur du mois de janvier (22,6 d'évaluation), compose avec Zianvéni le

meilleur duo d'intérieurs français de Pro A. Les arrivées de Bailey (en décembre) et Boyette (en janvier) ont de plus amélioré l'effectif. Et Kirksay, l'un des joueurs les plus complets en France, retrouve vite la forme après une absence sur blessure de près d'un mois. Tout ce talent fait de Nancy la meilleure attaque de Pro A (82,2 points/match). Tout ça rend la tâche de CB bien compliquée.

J.D.

SLUC NANCY BASKET : 4. Bailey (1,83m, JAM), 5. Green (1,64m, US), 6. Morabito (1,78m), 7. McClintock (2,12m, US), 8. Julian (2,06m), 9. Kasperzec (1,91m), 10. Zianvéni (1,98m), 11. Badiane (2,04m), 12. Boyette (1,88m, US), 13. Salmon (2,03m), 14. Hayes (1,96m, Am. Nat) 15. Kirksay (1,98m, US).

Ouest France – 17 mars 2006

Les équipes de l'Ouest se testent

Trois gros morceaux pour les clubs de l'Ouest ce week-end. Brest reçoit Villeurbanne, Cholet se déplace à Nancy, et Le Mans va défier le champion de France en titre, Strasbourg.

Après deux tiers de championnat, les ambitions des trois clubs de l'Ouest n'ont jamais semblé aussi claires. Et les affrontements qui s'annoncent, à l'occasion de cette 24^e journée, en diront long sur les capacités du Mans, de Cholet, et de Brest à atteindre leurs objectifs.

Battus logiquement le week-end

dernier à Pau, les Brestois restaient alors sur trois succès d'affilée. Les Finistériens ont enfin trouvé leur équilibre après avoir fait défiler 26 joueurs et avoir trop souvent servi d'agence d'intérim. L'Étendard peut réaliser un coup face à une équipe de Villeurbanne fragilisée par quatre défaites consécutives (deux en championnat et deux en Coupe Uleb) et qui évolue toujours sans Claude Bergeaud, aux États-Unis (il y supervise les Bleus de la NBA) pour encore une semaine. Une victoire et Brest s'éloignerait un peu plus de la zone des relégables. Le plus important étant de ne pas voir

revenir Reims, qui, en déplacement chez des Rouennais décimés, a toutes les chances de rester dans la course au maintien.

Vainqueurs de Dijon la semaine passée, les Choletais semblent largement en mesure d'accrocher la 12^e place synonyme de play-off. La tâche s'annonce rude, samedi, face à une équipe de Nancy, meilleure attaque du championnat, et solide à tous les postes. Mais les Nancéiens n'ont, ces dernières années, jamais été heureux face à Cholet.

Une chose est sûre : des victoires de Brest et de Cholet arrangerait bien les affaires du Mans, qui verrait

ainsi deux adversaires directs du haut de tableau perdre du terrain. Dimanche, le MSB saura déjà, s'il peut, à l'issue de cette journée, occuper seul la seconde place du championnat. Encore faut-il battre Strasbourg, privé de Sacha Giffa (tendon d'Achille) et probablement de Crawford Palmer (épaule) mais bénéficiant du renfort de l'ex-Parisien John Linehan, meneur d'exception et véritable sangsue défensive. Mais c'est en battant de telles pointures que Le Mans saura quel rôle il pourra jouer en fin de saison.

Thomas GILBERT.

Ouest France – 18 mars 2006

A Nancy, les Choletais vont pouvoir tester leur stabilité

Nancy - Cholet
Ce soir à 20 h

Malgré cinq succès d'affilée face au Sluc Nancy ces dernières saisons et la dynamique actuelle dans laquelle il se situe, Cholet-basket est loin de partir favori ce soir en Lorraine.

Faut-il s'appeler Pau ou Le Mans, seuls vainqueurs en Lorraine, pour être en mesure de s'imposer dans le Palais des sports Jean-Weille de Nancy ? Peut-être. Toujours est-il que cette équipe nancéenne, meilleure attaque de Pro A avec 82,2 points marqués par match, est réellement difficile à bousculer.

Ruddy Nelhomme en est vraiment conscient à l'heure d'affronter les scoreurs du Sluc, formation où huit éléments sont capables de prendre leurs responsabilités offensives sur commande. « C'est l'une des grosses équipes en ce moment », constate le coach choletais. Celui-ci craint particulièrement le « rythme effréné » des locaux, poussés par les



Cédric Fetchaud et ses équipiers seront-ils capables d'accomplir un exploit en Lorraine ?

(Photo Archives NR)

mobylettes que sont Green, Bailey et Boyette. De plus, avec le décès de leur président d'honneur Jean-Jacques Einsebach, et les défaites des cinq dernières confrontations face à CB, Cyril Julian et consorts évolueront avec « un état d'esprit particulier. Ils ont perdu plusieurs matches d'affilée contre Cholet, notamment en coupe de France la saison

passée. Ils auront donc à cœur de prendre une revanche », prévient Nelhomme.

Essart et consorts, toujours orphelins de leur meneur Ball, devront probablement développer le niveau de jeu qui était le leur durant leurs trois dernières rencontres (Chalon, Gravelines, Dijon). « L'équipe a appris beaucoup de choses, apprécie Ruddy

Nelhomme. Olivier (Bardet, NDLR) s'est blessé. On a dû apprendre à jouer sans lui. Antonio (Grant) est arrivé et il a fallu l'intégrer dans les formes de jeu. Jimmal (Ball) s'est ensuite blessé. Nous apprenons à jouer sans lui, et Steve (Essart) assume bien son rôle de meneur. C'est pour ça que nous sommes stables depuis trois matches. » Une stabilité suffisante pour être capable d'accomplir l'exploit en Lorraine ?

Les équipes

Sluc Nancy Basket : 4. Bailey (1,83 m, Jam), 5. Green (1,64 m, US), 6. Morabito (1,78 m), 7. McClintock (2,12 m, US), 8. Julian (2,06 m), 9. Kasperczak (1,91 m), 10. Zianvéni (1,98 m), 11. M. Badiane (2,04 m), 12. Boyette (1,88 m, US), 13. Salmon (2,03 m), 14. Hayes (1,96 m, Am. Nat), 15. Kirksay (1,98 m, US). Entraîneur : Jean-Luc Monschau.

Cholet-basket : 6. Essart (1,79 m), 8. Gautier (2,02 m), 9. Fetchaud (1,92 m), 10. Bilba (1,99 m), 11. Marquis (2,03 m), 12. Florimont (2,01 m), 13. Lombaha-Kahudi (1,97 m), 14. Bendriss (2,04 m), 15. Wilson (2,03 m, US), 16. Mipoka (1,98 m), 17. Grant (1,98 m, US). Entraîneur : Ruddy Nelhomme.

Arbitres : MM. Bissang, Danielou et Jean. Match Espoirs à 17 h 15.

Corr. NR, Joachim Duthé

La Nouvelle République – 18 mars 2006

Talent et esprit de revanche face à Cholet

Lors des récentes confrontations entre les deux clubs, CB a pris l'habitude de maintenir son homologue lorrain. Avantage psychologique choletais ? Peut-être. Soit de revanche du Sluc ? Probablement. Toujours est-il que ce déplacement annonce un très délicat pour les Choletais sur le terrain d'une formation bourrée de talents.

Ces deux dernières saisons, que ce soit en championnat ou en coupe de France, Cholet-basket ne s'est jamais incliné face à Nancy. La dernière victoire nancéenne remonte d'ailleurs au 23 mars 2005, en Lorraine (100-80). Depuis qu'il a installé ses valises dans l'Est, Jean-Luc Monschau, coach le plus expérimenté du basket pro français, n'a donc jamais battu les Maugrins. De la dernière opposition en date, le 5 novembre dernier à La Meulière, il en garde d'ailleurs « un très mauvais souvenir », assure-t-il sans vouloir épiloguer sur le sujet (81-67 pour CB).

Stopper le rythme de Nancy

Cholet est-il alors devenu « la bête noire » du Sluc, dans le sport professionnel d'aujourd'hui, où les effectifs changent beaucoup d'une année sur l'autre et par conséquent où les oppositions ne sont plus vraiment les mêmes ? « Cholet a remporté les cinq derniers matches face à Nancy », se souvient Ruddy Nelhomme, mais là, c'est un autre match. A chaque fois qu'on a été battu, peut-être que

nous nous situons dans une meilleure forme qu'eux. Mais demain (ce soir, si on l'emporte à nouveau, ça serait vraiment sympa. »

Cependant, le coach choletais craint l'effet de revanche de l'adversaire. Peut-être que les « mercenaires » du camp lorrain ne seront pas portés par cette fibre. Mais les Cyril Julian, Maxime Zianvéni, solidement attachés au Sluc, Tank Kirksay et l'ancien Choletais Damon Hayes auront à cœur de prendre une revanche », estime Ruddy Nelhomme. « Ces joueurs-là ont perdu plusieurs fois contre Cholet, notamment la saison passée en coupe de France (en quart-de-finale). Leur président d'honneur (Jean-Jacques Einsebach) vient en plus de décliner. Ils seront vraiment dans un état d'esprit particulier. »

Fico à la meilleure attaque de Pro A (82,2 points par match), à un effectif qui compte huit joueurs capables de scorer 20 points (Green, Boyette, Bailey, Kirksay, Hayes, Julian, Zianvéni, McClintock), à une formation qui reste sur quatre succès de rang et qui souhaite rester à hauteur de Strasbourg, La Mans et Villeurbanne à la 2^e place, l'ailan risque d'être, ainsi, très compliqué. « On s'attend à jouer une équipe qui développe un rythme effréné, qui de plus est difficile à manœuvrer à domicile, note Ruddy Nelhomme en songeant que seuls Pau et La Mans se sont imposés à Jean-Weille. Il va falloir réléver nos trois dernières prestations. » Ou, pour les rescapés, se souvenir des anciennes confrontations.

J.D.



Cédric Fetchaud, ici devant Hayes, aura un rôle essentiel ce soir, notamment face aux arrières dérangés adverses, Green, Bailey et Boyette, qui combinent

Match à Nancy (20 h) au Palais des sports J.-Weille

Sluc Nancy Basket : 4. Bailey (1,83m, Jam), 5. Green (1,64m, US), 6. Morabito (1,78m), 7. McClintock (2,12m, US), 8. Julian (2,06m), 9. Kasperczak (1,91m), 10. Zianvéni (1,98m), 11. M. Badiane (2,04m), 12. Boyette (1,88m, US), 13. Salmon (2,03m), 14. Hayes (1,96m, Am. Nat), 15. Kirksay (1,98m, US). Entraîneur : Jean-Luc Monschau.

Cholet-basket : 6. Essart (1,79m), 8. Gautier (2,02m), 9. Fetchaud (1,92m), 10. Bilba (1,99m), 11. Marquis (2,03m), 12. Florimont (2,01m), 13. Lombaha-Kahudi (1,97m), 14. Bendriss (2,04m), 15. Wilson (2,03m, US), 16. Mipoka (1,98m), 17. Grant (1,98m, US). Entraîneur : Ruddy Nelhomme.

Arbitres : MM. Bissang, Danielou et Jean. Match Espoirs à 17 h 15.

● **Toujours sans Ball.** Blessé à la cheville depuis six semaines, le meneur américain de CB n'a pas repris l'entraînement. Il n'était pas du voyage, effectué hier après-midi en bus, pour Nancy.

● **Evénements médicaux pour Grant et Gautier.** Les deux ailiers ont été ménagés cette semaine. Ils n'ont repris l'activité que jeudi soir. Au sortir de la victoire face à Dijon, samedi dernier, Antonio Grant ressentait une douleur à l'orteil. Quant à David Gautier, son pied, plus exactement le métatarsaire, touché à Gravelines il y a deux semaines, ne fait toujours souffrir. Les deux joueurs, qui franchiront leur place ce soir, passeront des examens médicaux mercredi prochain.

Ouest France – 18 mars 2006

Les Choletais passent un test à l'export

Archives CO - Estienne LIZAMBARD

Seuls Pau-Orthez et Le Mans ont triomphé à Nancy cette saison. Brillants en Lorraine depuis plusieurs saisons et sérieux depuis plusieurs rencontres, les Choletais se verraient bien les imiter.

L'est de la France leur va si bien. En Alsace, à Strasbourg précisément, les Choletais avaient brillé de mille feux le 27 novembre dernier (victoire 78-72 sur le parquet du champion de France).

Il y a l'Alsace, donc, mais aussi la Lorraine, où Cholet Basket a pris ses quartiers depuis quelques saisons. De la splendide salle Jean Weille, d'où la plupart des équipes françaises repartent battues, les Choletais ont triomphé trois fois au cours des quatre dernières saisons. Mieux, ils restent sur six victoires consécutives toutes compétitions confondues face aux Lorrains.

De ces succès, celui de l'an dernier est sans aucun doute le plus flatteur puisqu'avant d'accéder en finale du championnat de France, les Nancéiens n'avaient concédé que trois revers sur leur parquet en saison régulière : face à Strasbourg, le futur champion, Le Havre et Cholet. Un souvenir qui donne forcément des idées.

Une solidité défensive à exporter

Les Choletais ne se raccrochent toutefois pas uniquement à ce lointain fait d'arme. Aujourd'hui, ils sont animés par la confiance qu'ils se sont donné les moyens de retrouver depuis plusieurs rencontres. « *Restez sur notre dynamique du moment* », conserver la « *stabilité défensive* » et « *jouer tous les matches à fond comme s'il s'agissait de rencontres de coupe* », sont les axes principaux de l'état d'esprit retrouvé des Choletais. Depuis trois matches, quatre avec celui de Coupe de France à Poitiers, les Choletais ont considérablement resserré les



David Gautier et les Choletais savent qu'ils n'auront pas la partie facile face à DeRon Hayes et ses coéquipiers nancéiens

bouillons en défense, n'encalant qu'une moyenne de 65 points au cours de cette période (61 contre Poitiers, 66 contre Chalon, 69 contre Gravelines et 64 contre Dijon). Avant ce déplacement en Lorraine, les Choletais mesurent cependant la difficulté de l'export d'une telle solidité défensive. « *Nancy excelle dans le jeu offensif* », explique simplement Ruddy Nelhomme. Les chiffres confirment. Globalement, le SLUC s'appuie sur la meilleure attaque du championnat (82,2 points inscrits en moyenne) et sur une domination souvent sans partage au niveau des rebonds (38,3 rebonds en moyenne par rencontre).

Des individualités de talent

Cette force collective, la formation lorraine la doit à des individualités de talent. Les Choletais auront fort à faire ce soir pour surveiller le poison Tarik Kirksay (14,3 points, 7,1 rebonds et 4 passes soit le 2^e

joueur de Pro A à l'évaluation derrière Jason Rowe), le duo français Zianveni - Julian (27,7 points et 17,3 rebonds cumulés), la mobylette Boyette (16,9 points) ou encore le feu follet Green (1,65 m, 6,9 passes). Et si l'un d'entre eux n'évolue pas dans ses baskets, le SLUC sait également pouvoir compter sur l'ex Choletais mais toujours aussi adroit DeRon Hayes ainsi que sur les 212 centimètres du massif McClintock. L'éventuel retour à la compétition du maître à jouer Maurice Bailey (lire ci-dessous) rajouterait à la complexité de la tâche. En résumé, les Choletais, toujours privés de Jimmel Ball, s'attendent à tout sauf à une sinécure ce soir en Lorraine. Mais parce qu'ils semblent être à l'aise dans l'habit d'outsider qui les recouvre actuellement, Jim Bilba et ses partenaires ont bien raison de croire en leur chance. Comme l'année dernière en quelque sorte...

Tristan BLAISONNEAU

Le SLUC Nancy en deuil

Entre émotion et recueillement, l'ambiance sera forcément pesante ce soir à Nancy. Le club lorrain est en effet orphelin Jean-Jacques Eisenbach, président du Conseil de surveillance, décédé mardi à l'âge de 66 ans d'une longue maladie. Jean-Jacques Eisenbach a oc-

cupé le poste de président du SLUC Nancy Basket pendant 30 ans, de 1974, alors que le club était en Nationale 1, jusqu'en 2004. Le SLUC, monté en ProA en 1994, est le dernier club de basket français à avoir remporté une Coupe d'Europe, la Coupe Korac en 2002. Il avait été nommé président

du Conseil de surveillance lors du passage du club en société anonyme sportive professionnelle (SASP), en juillet 2004. « *Sous sa direction, le Sluc a su grandir et s'adapter aux exigences du basket professionnel* », a réagi le président de la Fédération française, Yvan Mainini.

Sous les paniers lorrains

SLUC NANCY

4. M. Bailey (Jam. 1,83 m) ; 5. M. Green (US. 1,65 m) ; 6. D. Morabito (1,78 m) ; 7. D. McClintock (US. 2,12 m) ; 8. C. Julian (2,06 m) ; 9. M. Kasperzec (1,91 m) ; 10. M. Zianveni (1,98 m) ; 11. M. Badiane (2,08 m) ; 12. J. Boyette (US. 1,88 m) ; 13. A. Salmon (2,03 m) ; 14. D. Hayes (1,96 m) ; 15. T. Kirksay (US. 1,99 m)
Entraîneur : Jean-Luc Monschau

CHOLET BASKET

6. S. Essart (1,80 m) ; B. D. Gautier (2,04 m) ; 9. C. Ferchaud (1,92 m) ; 10. J. Bilba (1,98 m) ; 11. C. Marquis (2,04 m) ; 12. G. Florimont (2 m) ; 13. C. Lombahé (1,98 m) ; 14. S. Ben Driss (2,04 m) ; 15. L. Wilson (US. 2,03 m) ; 16. J.-M. Mipoka (1,98 m) ; 17. A. Grant (US. 1,97 m)

Entraîneur : Ruddy Nelhomme
Arbitres : MM. Bissang, Danielou et Jean
Espoirs : match à 17 h 15

Les cinq derniers Nancy - CB

2004/05 : victoire de CB, 92-87
2003/04 : victoire de CB, 92-82
2002/03 : victoire du SLUC, 100-80
2001/02 : victoire de CB, 89-85 ap
2000/01 : victoire du SLUC, 84-78

L'infirmier

Jimmel Ball « *n'est pas encore apte à reprendre la compétition* ». Ruddy Nelhomme ne pouvait hier que répéter une énième fois cette sentence. Le meneur choletais a repris à son rythme la course mais se ressent toujours de sa cheville.

« *L'équipe a besoin de lui mais nous ne souhaitons prendre aucun risque. C'est de la santé du joueur dont il est question* », conclut l'entraîneur choletais. Toujours gênés par des douleurs au pied, Antonio Grant et David Gautier ont pour leur part été ménagés cette semaine à l'entraînement. Victime d'une béquille jeudi, Saïd Ben Driss ne s'est pour sa part pas entraîné hier.

Du côté lorrain, un point d'interrogation demeure au sujet de Maurice Bailey. Blessé aux ischio-jambiers fin février, le meneur jamaïcain fera un dernier essai ce matin.

Classement et programme en page 25

Pau-Orthez, en déplacement à Chalon-sur-Saône, a consolidé sa première place (83-87). Villeurbanne s'est facilement imposé à Brest (72-105).

Cholet, bête noire terrassée

Cholet Basket est tombé hier soir sur une formation de Nancy autrement plus complète dans toutes ses lignes. Une défaite par 19 points d'écart résume logiquement cette différence de niveau (77-58).

Le SLUC Nancy a mis fin hier à sa série noire face à Cholet. Depuis le 11 mars 2003, la formation lorraine restait en effet sur six défaites consécutives toutes compétitions confondues face aux Choletais.

Pour DeRon Hayes - qui n'avait jamais battu CB depuis qu'il a quitté les Mauges - et C*, l'heure était donc venue de changer les choses. Les bases de leur net succès, les Lorrains

Nancy a mis fin hier à une série de six défaites

les ont posées au milieu du deuxième quart temps en pilonnant CB dans le sec-

teur intérieur. A ce moment-là, les habitués intérieurs (Zianveni-Julian) du SLUC étaient pourtant sur le banc. Mais preuve que l'effectif de Nancy est archi fourni, Daniel McClintock et, plus inattendu, Moussa Badiane endossèrent les habits d'hommes forts.

En inscrivant neuf de ses points du deuxième quart temps en moins de trois minutes, Badiane sonna le premier le réveil du SLUC. McClintock lui emboîta le pas pour sacrament refroidir les ardeurs choletaises (29-29, 15* ; 41-29, 17*).

Wilson démarre très fort

En moins de deux minutes, ce trou d'air venait en effet d'effacer l'excellente impression laissée jusque-là par les Choletais. Sur le tempo qui lui avait valu tous les honneurs au

match aller (37 points, 16 rebonds et 38 d'évaluation), Lamayn Wilson avait de nouveau rapidement contraint Jean-Luc Monschau à s'arracher les cheveux. Face à un Zianveni très large dans son marquage, Wilson s'amusait et inscrivait 13 points en moins de six minutes (4-2, 2* ; 15-20, 8*).

Zianveni sorti, Badiane fit alors son entrée... Dans un premier temps, cela ne fut toutefois pas suffisant pour renverser la tendance puisque Cédric Ferchaud prenait également ses aises et que Claude Marquis n'avait rien à envier à Cyril Julian qui sortit à son tour pour laisser place à McClintock.

Mais outre Badiane et McClintock, Nancy s'appuyait également sur Kirksay, son homme à tout faire (6 points, 8 rebonds, 7 passes) qui ne lâchait plus d'une semelle Wilson. A partir de là, tout changea...

Une victoire dédiée à Jean-Jacques Eisenbach

L'ascendant pris par les Lorrains dans le deuxième quart ne se démentit plus. L'écart, lui, grandissait au fil des minutes. Les Choletais tentèrent bien de relever la tête sur la base d'une défense resserrée. Mais s'ils n'encaissèrent que treize points dans le troisième quart temps, ils n'en inscrivent que... huit.

Sur le parquet, les Lorrains accentuaient en effet leur nette domination aux rebonds, Julian prenait le dessus sur Bilba et Kirksay poursui-



Essart et les Choletais ont souffert en Lorraine face à Green et ses coéquipiers

vait sa prestation de haut vol (60-43, 30*).

De retour aux affaires à la 28^e minute, Max * Air * Zianveni permettait (avec l'aide de McClintock) à Jean-Luc Monschau d'élargir son sourire (77-53, 37*). Pour que la fête soit complète, l'entraîneur lorrain lançait Aurélien Salmon et Mateusz Kasper-

zec dans le grand bain. Les Choletais en profitaient pour réduire l'ampleur d'une défaite devenue inéluctable depuis longtemps. Emus, les Lorrains s'empressèrent, eux, de dédier leur victoire à Jean-Jacques Eisenbach, leur emblématique président décédé mardi.

Tristan BLAISONNEAU

NANCY : 77										(22-22, 25-13, 13-8, 17-15)										CHOLET : 58									
Score mi-temps : 47-35																													
Rd										Rd																			
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.											
GREEN	6	2/12	-	1	3	6	34'30	4		ESSART	4	2/7	-	-	2	3	35'00	3											
Morabito	0	-	-	-	-	-	2'30	-		Gautier	4	2/3	-	-	1	1	14'30	4											
McClintock	17	7/13	3/5	3	3	2	20'30	18		FERCHAUD	7	3/10	-	-	1	1	36'15	3											
JULIAN	12	6/7	0/2	3	2	1	19'30	16		Bilba	3	1/3	1/2	2	1	-	12'45	3											
Kasperzec	0	0/1	-	-	-	-	4'15	-2		Bendriss	4	2/5	0/1	1	-	-	13'30	4											
ZIANVENI	10	3/6	3/3	3	3	1	16'15	13		WILSON	16	6/8	1/2	1	5	2	37'45	20											
Badiane	13	5/9	3/3	4	8	1	23'45	21		GRANT	7	2/5	3/4	1	2	2	25'15	7											
BOYETTE	6	3/6	-	-	-	1	19'30	4		MARQUIS	13	6/13	1/2	-	6	1	25'00	8											
Salmon	0	0/1	-	-	2	-	5'15	1		Equipe	-	-	-	-	2	-	-	-	-										
Hayes	7	3/5	-	-	1	2	22'15	7		TOTAUX	58	24/54	6/11	6	20	9	200'	53											
KIRKSAY	6	3/8	0/2	2	6	7	31'45	16																					
Equipe	-	-	-	1	-	-	-	1																					
TOTAUX	77	32/68	9/15	17	28	21	200'	99																					

TIRS À 3 PTS : 4/16 (Green 2/7, McClintock 0/1, Kasperzec 0/1, Zianveni 1/1, Badiane 0/1, Boyette 0/1, Salmon 0/1, Hayes 1/2, Kirksay 0/1).
FAUTES : 10.
CONTRE(S) : 4 (McClintock 2).
BALLES PERDUES : 11.
INTERCEPTIONS : 5 (Kirksay 3).

• **Plus gros écarts :** + 5 CB (10-15, 6*, 15-20, 8*) + 24 Nancy (77-53, 37*).
 • **Évolution du score :** 6-7 (4*), 13-18 (7*), 25-24 (13*), 41-29 (17*), 51-37 (23*), 62-45 (31*), 72-51 (36*).
 • **Arbitres :** MM. Bissang, Danielou, Jean.
 • **Spectateurs :** 5.962.

TIRS À 3 PTS : 4/13 (Essart 0/3, Ferchaud 1/3, Bilba 0/1, Bendriss 0/1, Wilson 3/4, Grant 0/1).
FAUTES : 20.
ÉLIMINÉ(S) : Marquis (35*).
CONTRE(S) : 4 (Wilson 2).
BALLES PERDUES : 14 (Marquis 4).
INTERCEPTIONS : 5 (Bendriss 2).

Steve Essart : « Les Nancéiens nous étaient supérieurs »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Nous sommes tombés face à une très bonne équipe de Nancy qui a su mettre la balle où il le fallait quand il le fallait. Nous avons subi leur agressivité aux rebonds, je n'ai donc pas de véritables regrets si ce n'est d'avoir perdu. Nous avons essayé de nous accrocher, de trouver des solutions mais les Nancéiens ont joué avec leurs armes habituelles. Maintenant, nous devons travailler pour le match de Charleville en Coupe de France puis pour gagner tous nos matches à la maison d'ici la fin du championnat ».

Jean-Luc Monschau (entraîneur de Nancy) : « Pendant la minute de silence en l'honneur de Jean-Jacques Eisenbach, l'émotion parcourait nos corps serrés les uns contre les autres. Cette émotion nous a un peu gênés en début de partie. C'est compréhensible, notamment pour des gars comme Zianveni ou Julian qui connaissaient M. Eisenbach depuis longtemps. Mais ensuite, nous avons su faire corps. L'envie de bien était évidente. On sait très bien pour qui et pourquoi... »

Steve Essart : « Les Nancéiens nous ont été supérieurs. Nous avons essayé de trouver des parades. En vain ».

Claude Marquis : « Nous sommes tombés face à une équipe très forte et en réussite. Malgré nos efforts, nous n'avons pas su garder notre avance construite en début de match. Ce soir, nous nous attendions effectivement à voir Zianveni ou Julian être présents dans la raquette. Mais on ne peut pas dire que

nous avons été surpris de voir McClintock et Badiane briller. C'est comme ça contre les grandes équipes ».

DeRon Hayes (Nancy) : « Gagner contre Cholet, ça fait du bien (rire). Ce succès, c'est un cadeau pour ma femme (Ndlr : une Choletaise) qui a fêté son anniversaire mardi. Ce soir, nous avons commencé à faire la différence en défense dans le deuxième quart temps. Chacun savait ce qu'il avait à faire ».

Moussa Badiane (Nancy) : « Nous dédions ce succès à M. Eisenbach. Ce soir, il aurait été fier de nous. La richesse de notre banc fait la force de notre équipe. Quand il rentre sur le terrain, chaque joueur est prêt à apporter un plus. C'est vrai, je ne joue pas beaucoup, mais je sais être patient et travailler à l'entraînement. Ce soir, c'est donc le groupe qui a gagné ».

PANIERS

L'espace à Jean-Jacques Eisenbach

Au lendemain de l'enterrement de Jean-Jacques Eisenbach, le président emblématique du SLUC pendant 30 ans, l'émotion était palpable hier dans la salle du Palais des Sports Jean Weille. Outre le succès que les Lorrains lui ont spontanément dédié, la Communauté d'Agglomération du Grand Nancy a décidé hier de baptiser la salle de basket salle Eisenbach. Cette salle fait partie du grand Palais des Sports Jean Weille qui regroupe également une piscine olympique.



David Gautier et ses coéquipiers sont conscients de la supériorité des Nancéiens

Wilson perd deux points

Officiellement, les statisticiens lorrains ont accordé hier seize points à Lamayn Wilson. L'Américain de Cholet en a en réalité inscrit 18. Une confusion a en effet eu lieu durant le premier quart temps quand les statisticiens ont accordé un panier à Antonio Grant plutôt qu'à Lamayn Wilson. En lice pour le titre de meilleur marqueur du championnat, Wilson devra donc faire sans ces deux points au moment des totaux.

T.B.

Nancy a verrouillé à double tour de l'intérieur

PRO A. Nancy - Cholet: 77-58. L'équipe des Mauges ne fit illusion qu'un quart-temps, avant de sombrer sous les rotations haut de gamme du rouleau compresseur lorrain, inébranlable à l'intérieur. Tout un monde séparait CB de son adversaire hier soir.

NANCY (de notre envoyé spécial). Hommage à Jean-Jacques Eisenbach oblige, les Lorrains portaient un ruban noir sur l'épaule gauche hier soir. Mais ils avaient les idées claires. Alors que le Sluc restait sur six revers consécutifs face à Cholet, les Nancéiens ne doutèrent qu'un quart-temps (15-20, 8') dans une rencontre menée tambour battant où Wilson, omniprésent des deux côtés de l'arc-de-cercle, créa rapidement mille misères à ses vis-à-vis (13 points dans le premier quart). L'Américain, bourreau du Sluc lors du match aller (37 points, 16 rebonds pour 38 d'évaluation) sembla encore en mesure de créer bien du tourment à la défense un tantinet flottante des Lorrains. En fait, l'entrée du Badiane à la place de Zianveni eut le mérite de recalcer le Sluc des deux côtés du terrain. Bien plus attentionné en défense, il mit fin à la récréation de Wilson. Moins spectaculaire mais autrement rigoureux sur jeu posté, il apporta un écot décisif (11 points) à l'envoie lorraine dans le second quart. Ben Driss, qui fut rigoureusement incapable de freiner le feu-follet, peut en attester.

L'arrivée du jeune intérieur permit aussi au Sluc de resserrer encore son emprise sur la raquette. Déjà à la peine au rebond dans le premier quart (4 prises contre 9), Cholet-Basket, face aussi à un McClintock qui fit parler ses 212 cm dos au panier, fut contraint d'abandonner le secteur intérieur dans le second acte (19 rebonds à 9). Au terme d'un 12-0 bien senti (41-29, 17'), l'affaire apparut rapidement compromise pour CB en difficulté pour mettre le ballon à l'intérieur,



La duel entre Cholet et Nancy a tourné à l'avantage des Nancéiens. Gautier (à gauche) et les Choletais ont chuté face à Kirskay et ses partenaires, bien supérieurs dans tous les domaines.

et avec Wilson et les extérieurs muselés à distance. Et le calvaire ne faisait que commencer puisque le Sluc se trouva un nouveau bourreau pour se payer la tête de CB dans le troisième acte. Cette fois-ci, Cyril Julian endossa le costume, taillé sur-mesure pour lui. Prenant régulièrement l'ascendant sur Marquis en défense, l'ex-Palois fut également au-dessus du Guyanais sur séquences offensives (57-41, 27'), alors que les multiples rotations

lorrains commençaient à faire leur œuvre sur des Choletais, toujours privés de Ball et Bardet, et avec Gautier qui ressent encore une douleur au pied, Grant à la cheville, et Bilba gêné au genou après une béquille reçue en deuxième mi-temps.

Le calice jusqu'à la lie

Sérieusement recalé en défense depuis le second quart-temps, le Sluc anéantit donc à petit feu les efforts choletais dont les mul-

tiples recadrages offensifs et défensifs n'eurent pas l'effet escompté. CB s'avéra donc résolument incapable de développer ses arguments face à des Lorrains qui le firent déjouer à leur gré: les Choletais n'affichèrent ainsi que 8 passes et 18 rebonds à la fin du troisième quart, quand Nancy en compte respectivement 18 et 32!

À 17 à l'entame du dernier quart (60-43), la messe était dite depuis longtemps, mais CB allait

boire le calice jusqu'à la lie sous les coups de boutoir de ces sâtanées rotations lorraines. Appuyé sur un banc sans fin, Nancy, tellement à son aise aux commandes de la rencontre (75-53, 37'), put terminer le match avec trois espoirs sur le terrain (Salmon, Morabito et Kasperzec) associés aux deux premiers bourreaux de CB, McClintock et Badiane, eux-mêmes sortis du banc dans les minutes initiales: le Sluc boucla donc l'affaire sans aucun élément de son 5 majeur! Des rotations haut de gamme et des intérieurs besogneux: la recette fut finalement simple pour le Sluc dont 52 des 77 points furent trustés par quatre joueurs: Julian, McClintock, Zianveni et Badiane. La clé était bien à l'intérieur hier soir. Côté lorrain malheureusement.

Christophe MAZOYER.

SLUC NANCY - CHOLET-BASKET: 77-58

(22-22, 25-13, 13-8, 17-15)
Arbitres: MM. Bissang, Danielou et Jean.
5 962 spectateurs.

NANCY: 32 tirs réussis sur 68 tirs tentés (47%) dont 4 sur 16 à 3 points (25%), 9 lancers-francs réussis sur 15 tentés (60%), 45 rebonds (Badiane, 12), 21 passes décisives (Kirskay, 7), 4 contres, 5 interceptions, 11 balles perdues, 10 fautes.
La marque: Green 6, Julian 12, Zianveni 10, Boyette 6, Kirskay 6 puis McClintock 17, Badiane 13, Hayes 7, Morabito 0, Kasperzec 0, Salmon 0.

CHOLET: 24 tirs réussis sur 54 tirs tentés (44%) dont 4 sur 13 à 3 points (31%), 6 lancers-francs réussis sur 11 tentés (55%), 26 rebonds (Marquis et Wilson, 6), 9 passes décisives (Essart, 3), 4 contres, 5 interceptions, 14 balles perdues, 20 fautes.

La marque: Essart 4, Ferchaud 7, Marquis 13, Wilson 16, Grant 7 puis Bilba 3, Gautier 4, Ben Driss 4.

Marquis: « Nancy était très fort »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet): « J'ai des regrets de ne pas avoir gagné ce soir, mais on est tombé sur un Sluc qui a très bien joué. On a fait un très bon premier quart, mais on a senti monter leur agressivité sur le rebond. Dans le second quart, on est encore là mais même en changeant nos systèmes, Nancy a toujours réussi à s'adapter. On a rencontré une équipe qui n'est pas deuxième du championnat par hasard et qui mérite sa place. Ils ont fait très mal, mais ce n'est pas un coup d'arrêt pour autant car ils ne sont pas à notre portée pour le moment. Maintenant, on doit continuer à gagner chez nous. »

Jean-Luc Monschau (entraîneur de Nancy): « Il n'y a pas grand-chose à dire sur le match. Il y avait beaucoup d'émotion et ça nous a sans doute fait déjouer en début de rencontre, notamment des garçons comme Julian et Zianveni qui n'avaient quasiment connu Jean-Jacques Eisenbach comme président du club. On s'est appuyé sur une bonne défense, un joli banc et notre solidité intérieure pour s'imposer. »

Steve Essart (Cholet): « Les Nancéiens nous ont été supérieurs dans tous les domaines. Nous avons essayé de trouver la parade mais il n'y avait vraiment rien à faire. »



Wilson (à droite), qui n'a pas pourtant pas démerité (16 pts, 6 rebonds), et les Choletais ont été dépassés à l'intérieur par Zianveni et les Nancéiens.

ciens nous ont été supérieurs dans tous les domaines. Nous avons essayé de trouver la parade mais il n'y avait vraiment rien à faire.

Claude Marquis (Cholet): « On est tombé sur une équipe de Nancy très forte et on n'a pas pu conserver notre bonne entame de match. Voir des jeunes comme Badiane ou McClintock briller derrière Julian et Zianveni n'est pas une surprise: c'est la marque

des grandes équipes, ce que fut Nancy ce soir. »

DeRon Hayes (Nancy): « Ça fait du bien de gagner enfin contre Cholet. Cette victoire, c'est un cadeau pour ma femme, qui est Choletaise et dont c'était l'anniversaire mardi. On a fait la différence en deuxième quart-temps sur notre défense resserrée. On était trop approximatifs dans le premier quart, notamment sur Wilson. »

En direct de Nancy

Émotion. Toutes les salles de basket professionnel respectaient, hier soir, une minute de silence à la mémoire de Jean-Jacques Eisenbach, l'ancien président du Sluc (1974-2004), membre du conseil d'administration du club depuis trois ans. À Nancy plus qu'ailleurs, ce moment fut chargé d'émotion, après l'hommage que lui rendit l'actuel président du Sluc, Christian Fra, la gorge nouée.

J.J. Eisenbach honoré. Au sein du magnifique palais des sports Jean-Weille qui regroupe la piscine olympique et la salle de basket du Sluc, cette dernière portera désormais le nom de Jean-Jacques Eisenbach.

Anniversaire. Alors que Ruddy Nelhomme avait fêté ses 34 ans en milieu de semaine (le 15), c'est le Nancéien Marques Green qui fêtait hier soir ses 24 printemps.

Les espoirs dominés. Malgré un dernier quart-temps complètement à leur avantage (8-22),

les jeunes Choletais n'ont pu prendre la mesure de leurs homologues lorrains, hier soir (81-65). Les 14 points et 11 rebonds de Lombahé-Kahudi n'ont donc pas suffi à faire le bonheur de la formation choletaise, qui hypothéqua ses chances dès le premier acte (29-12), face à l'attaque nancéienne où Morabito, Piault et Kasperzec assurèrent 50 points pour le Sluc. La marque pour Cholet: Ona Embo 2, Lombahé-Kahudi 14, De Colo 8, Florimont 8, Dombé 4, Chupin 8, Beauvois 7, Mipoka 6, Priou 4, Piesel 4.

Emeka Okafor, (Charlotte Bobcats) qui souffre de la cheville droite, va être éloigné des parquets pendant près de deux mois et va donc manquer toute la fin de saison en Championnat NBA. Okafor, désigné meilleur rookie (débutant) de NBA la saison dernière, va devoir porter un plâtre souple pendant quatre à six semaines à la cheville dont il souffre depuis une blessure subie le 19 décembre au cours d'un match contre Sacramento.

Face aux grandes équipes, le danger peut venir de partout. CB l'a vérifié à ses dépens à Nancy où l'habituel homme à tout faire Tariq Kirksay fut parfaitement relayé par l'inattendu tandem Badiane-McClintock

Cholet victime de la loi du plus fort

Contre les grandes équipes, c'est comme ça... Comme ses partenaires, Claude Marquis ne pouvait que se rendre à l'évidence. Vice-champion de France en titre, le SLUC Nancy Lorraine fait encore partie cette saison du gratin hexagonal. Considéré comme la bête noire de Nancy en référence à six succès consécutifs en trois ans, Cholet a lutté avec ses armes afin de poursuivre la série. Samedi, celles de la formation lorraine étaient toutefois autrement plus

Cholet a tenu un quart d'heure avant d'encaisser un 12-0

trans-chantes. Vingt-cinq minutes durant (29-29, 15^e puis 48-29 pour Nancy), l'équipe nancéenne a ainsi prouvé qu'elle n'était pas deuxième de Pro A par hasard. Sans Bailey et avec six leaders offensifs en deçà de leurs statistiques habituelles, le SLUC s'est appuyé sur un tandem Badiane-McClintock de choc. Deuxième, Tariq Kirksay l'est aussi au classement des joueurs les plus complets de Pro A. Là encore, le filiforme intérieur américain qui n'en finit plus d'aligner les performances de haut standing depuis son arrivée en France en 2001 (d'abord à Besançon et Rueil en Pro B puis Bourg-en-Bresse et Nancy en Pro A) le mérite.

L'envie de Badiane
Alors que les Choletais virevoltaient et que ses partenaires avaient visiblement encore la tête ailleurs (lire ci-contre), « Mister K » sonna la révolte nancéenne. Moussa Badiane et Daniel McClintock répondirent à son appel. Ces deux lieutenants du banc de touche pallièrent au pied levé les méformes passagères des habitués titulaires du poste : Zianveni et Julian.
« Le rôle d'un joueur de banc est d'attendre et d'être prêt. Ensuite, quand notre tour arrive, il faut rapidement pouvoir prouver de quoi on est capable », résumait après coup Badiane. Monté sur ressorts, le grand Moussa fragilisa à lui seul l'édifice choletais.
« J'ai d'abord apporté mon énergie. Ensuite, j'avais pour consigne de tout faire pour que Wilson ne s'enflamme plus. Au match aller, il nous avait fait tellement mal. C'est un joueur atypique, il sait faire tellement de chose », souriait-il encore. Sous la surveillance conjointe de Badiane et surtout de Kirksay, Wilson - redécouvert au poste d'aïllier - rentra effectivement dans le rang. Crédité de 11 points à la 8^e minute, l'Américain de CB patientait ainsi 16 minutes avant d'inscrire un nouveau panier puis quatorze autres avant de clore son compteur score (16 points).



L'énergie de Moussa Badiane a fait très mal aux Choletais dans le deuxième quart temps

La supériorité lorraine
Autant de longues secondes durant lesquelles les Choletais ne purent que constater la supériorité lorraine. « Nous nous attendions à ce que le danger vienne de partout. Nancy compte dans ses rangs huit ou neuf joueurs capables de marquer 20 points ou peser sur le match. Nous avons le souci d'être compact, mais nous n'avons pas tenu sur la durée. Peu utilisés ces derniers temps, Badiane et McClintock avaient vraiment envie de prouver leur valeur. Finalement, sur cette partie, il nous a peut-être manqué un peu d'engagement.

Nous avons perdu la bataille du rebond, mais ce n'est pas uniquement dû aux intérieurs. C'est une lutte collective qui mêle tout le monde », constate Ruddy Nelhomme. La partie de samedi l'a confirmé. Nancy et Cholet ne courent pas les mêmes lièvres cette saison. Si Jean-Luc Monschau refuse encore de parler de Bercy ou de finale (« Nous n'avons gagné qu'un match de plus... »), les Choletais n'ont plus qu'une idée en tête. « Nous faire respecter à la Mellerale ». Le prix d'un billet archi-convoité pour le play off passe par là.

Tristan BLAISONNEAU

Le Mans stoppe la marche en avant strasbourgeoise

STRASBOURG : 74
LE MANS : 75
MT : 38-41 (24-20, 14-21, 22-17, 14-17)
STRASBOURG : 26/73 aux tirs (dont 7/22 à 3 pts), 15 LF/18, 44 rebonds
Linehan (23), R. Greer (18), Wesson (14), J. Greer (10), Mc Cord (5), Statosia (4)
LE MANS : 28/56 aux tirs (dont 7/16 à 3 pts), 12 LF/12, 32 rebonds
Gregory (23), Guice (13), Besok (11), Koffi (10), Campbell (8), Jackson (3), Ruzic (3), Amagou (2), Bokolo (2)

NANCY : 77
CHOLET : 58
MT : 47-35 (22-22, 25-13, 13-8, 17-15)
NANCY : 32/68 aux tirs (dont 4/16 à 3 pts), 9 LF/15, 45 rebonds
Mc Clintock (17), Badiane (13), Julian (12), Zianveni (10), Hayes (7), Boyette (6), Green (6), Kirksay (6)
CHOLET : 24/54 aux tirs (dont 4/13 à 3 pts), 6 LF/11, 26 rebonds. Éliminé : Marquis (85)
Wilson (16), Marquis (13), Ferchaud (7), Grant (7), Bendris (4), Essart (4), Gautier (4), Bilba (3)

GRAVELINES : 85
BOURG-EN-BRESSE : 59
MT : 41-28 (14-19, 27-9, 18-18, 26-13)
GRAVELINES : 31/60 aux tirs (dont 11/16 à 3 pts), 12 LF/19, 45 rebonds
Dubiez (19), Turner (22), Johnson (6), Jones (11), Adomaitis (12), Kerckhof (10), Rigaux (3), Kuzminkas (2)
BOURG-EN-BRESSE : 23/55 aux tirs (dont 6/20 à 3 pts), 7 LF/12, 22 rebonds
Savovic (3), Poupet (11), Basset (9), Gay (4), Schmitt (7), Sindjelic (5), Torbert (14), Moncade (5), Doreau (1)

CHALON : 83
PAU-ORTHEZ : 87
MT : 47-42 (27-22, 20-22, 18-16, 16-27)
CHALON-SUR-SAÔNE : 27/53 aux tirs (dont 8/19 à 3 pts), 21 LF/24, 29 rebonds. Éliminé : Mokongo (40)
Cox (8), Mokongo (14), Laure (10), Mazique (7), Dondon (6), Diarra (9), Best (17), Lee (12)
PAU-ORTHEZ : 31/61 aux tirs (dont 5/17 à 3 pts), 20 LF/24, 34 rebonds
Foirest (13), Drozdov (7), Cooper (14), Sales (11), Fuller (31), Harrison (11)

BREST : 72
VILLEURBANNE : 105
MT : 40-45 (20-23, 20-22, 15-34, 17-26)
BREST : 30/65 aux tirs (dont 4/18 à 3 pts), 8 LF/15, 28 rebonds. Éliminé : Forehan-Kelly (32)
Coffic (3), Sy (3), Piplovic (5), Patterson (4), Vérove (10), Chathuant (10), Brown (15), Forehan-Kelly (6), Abney (16)
VILLEURBANNE : 40/68 aux tirs (dont 13/28 à 3 pts), 12 LF/21, 35 rebonds. Éliminé : Brun (34)
A. Sy (14), Paulding (13), Dloumassi (10), Gaines (10), Masingue (6), Ruzic (7), Brun (10), Felton (15), Sangaré (20)

(12), Curti (5), Williams (9), Durham (22), Jenkins (4)
PARIS BR : 19/54 aux tirs (dont 8/22 à 3 pts), 15 LF/16, 35 rebonds. Éliminés : Volick (37), Parker (39)
Parker (6), Corosine (6), Sarnick (22), Pecherov (4), Volick (2), Richardson (18), Rothbart (2), Lema (1)

DIJON : 78
HYERES-TOULON : 81
MT : 40-37 (17-22, 23-15, 21-21, 17-23)
DIJON : 29/63 aux tirs (dont 9/21 à 3 pts), 11 LF/16, 26 rebonds. Éliminé : Bouziane (39)
M. Ndoeye (15), Tony Brown (8), Lux (15), Bouziane (3), Baxter (18), Bennett (4), Monnet (7), Sciarra (8)
HYERES-TOULON : 31/50 aux tirs (dont 8/20 à 3 pts), 11 LF/19, 31 rebonds. Éliminé : Milling (33)
Wethers (7), Barnes (2), Legname (16), Rowe (21), Milling (4), Boutelle (7), Vukicevic (7), Lockhart (1)

CLERMONT : 79
ROANNE : 95
MT : 33-41 (17-26, 16-25, 20-24, 26-20)
CLERMONT : 32/70 aux tirs (dont 8/29 à 3 pts), 7 LF/9, 33 rebonds.
Melody (10), Smith (7), Racine (7), Issa (3), Darrigan (5), Stern (16), Tucker (22), Larrouquis (7), Traoré (2)
ROANNE : 34/61 aux tirs (dont 5/23 à 3 pts), 22 LF/30, 34 rebonds.
Niakaté (7), Rich (8), Harper (18), Spencer (22), A. Traoré (20), P. Badiane (5), Bauer (12), Niang (2), Moerman (1)

ROUEN : 78
REIMS : 70
MT : 37-39 (17-19, 20-19, 28-10, 13-22)
ROUEN : 28/59 aux tirs (dont 5/9 à 3 pts), 17 LF/22, 23 rebonds. Éliminés : Sollman (39), Le Brun (40)
Morlende (22), Porter (2), Le Brun (13), Harrison (13), Peterson (12), Vérove (4), Sollman (12)
REIMS : 25/53 aux tirs (dont 6/17 à 3 pts), 14 LF/20, 41 rebonds.
Brown (4), Silvers (9), Feaster (20), Bradford (10), Adjivanou (14), Sy (8), Tomaku (1), Mangin (4)

LE HAVRE : 70
PARIS BR : 61
MT : 37-36 (20-12, 17-24, 17-9, 16-16)
LE HAVRE : 24/52 aux tirs (dont 6/23 à 3 pts), 16 LF/22, 30 rebonds.
J.K. Edwards (4), Mahinmi (14), Cissé

Classement	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Pau-Orthez	43	24	19	5	1826	1622
2. Lyon-Villeurbanne	41	24	17	7	1892	1700
3. Le Mans	41	24	17	7	1892	1714
4. Nancy	41	24	17	7	1974	1812
5. Strasbourg	40	24	16	8	1853	1706
6. Gravelines	39	24	15	9	1866	1812
7. Bourg-en-Bresse	38	24	14	10	1792	1788
8. Chalon-sur-Saône	36	24	12	12	1880	1770
9. Roanne	36	24	12	12	1956	1864
10. Le Havre	35	24	11	13	1813	1865
11. Hyères-Toulon	35	24	11	13	1895	1873
12. Cholet	34	24	10	14	1785	1788
13. Paris BR	34	23	11	12	1630	1654
14. Dijon	33	24	9	15	1822	1894
15. Clermont	33	24	9	15	1729	1866
16. Brest	30	24	6	18	1893	2146
17. Reims	29	24	5	19	1796	1999
18. Rouen	27	23	4	19	1625	1846

Cholet submergé

En défendant avec rigueur, en surclassant le jeu intérieur à l'image d'un étincelant Moussa Badiane, le SLUC a fait le ménage. Vite fait, bien fait.

Nancy : 77
Cholet : 58

Le SLUC vient de gagner son neuvième match en dix rencontres et il est deuxième au classement sans jamais avoir encore aligné son équipe au complet.

Il est vrai aussi que Lamayn Wilson, déjà auteur de 37 points au match aller, enfilait 11 points en 6'30 avec sans doute une petite idée derrière la tête. Cet intérieur atypique, qui aime tant s'écarter du cercle derrière la ligne à trois points, plongea Genty dans le doute (13-18 ; 7%).

Jean-Luc Monschau qui n'est pas tombé de la dernière pluie, comprit vite que ses deux atouts maîtres intérieurs étaient plutôt en dedans et décida de sortir de sa manche ses deux cartes du jour : Moussa Badiane et Dan

McClintock. Il fallut aussi que Kirksay sorte une nouvelle fois sa caisse à outils pour que la maison nancéenne ne tremble pas sur ses fondations. Les longs tentacules de Tarig, le machiniste, se mirent en action. Les interceptions, les passes décisives, les rebonds s'enchaînèrent pour redonner à son équipe du tonus et du « peps » en attaque. Comme par enchantement, Green retrouva de l'adresse, de la virtuosité et Badiane qui venait de remplacer Zianveni, se mit à rebondir comme une balle de caoutchouc, sur ce parquet, aujourd'hui marquée déposée Jean-Jacques Eisenbach.

Le show Badiane

Les abdominaux à la hauteur du cercle, Moussa croqua dans cette partie comme un gamin dans un fruit rouge. De la huitième à la vingt-deuxième minute, Badiane Scoreur (13 pts), mais aussi défenseur (deux passages en force provoqués), fit monter la température de Genty. Et le score se mit à enfler sous les « *Moussa, Moussa, Moussa* » frénétiques d'un public qui ne demandait qu'à s'enflammer (39-29, 17^e puis 53-37, 24^e).

Le SLUC qui défendait beaucoup plus fort et qui savait alterner le jeu rapide et le jeu intérieur

(45-26 aux rebonds), tenait sa proie et savait appuyer où ça fait mal. Mc Clintock faisait plutôt bien son job en rotation et De-Ron Hayes toujours aussi sobre, avait pris deux shoots victorieux au buzzer des vingt-quatre secondes et du troisième quart-temps.

Fortement décidé à dérouler le tapis rouge, le SLUC se mit définitivement à l'abri pour offrir un final qui mit le palais des sports de Genty en joie. Boyette se régala sur le jeu rapide, les jeunes Salmon, Kasperzec, Morabito entrèrent en jeu pour offrir une victoire éclatante comme cadeau d'adieu à Jean-Jacques Eisenbach lui qui venait déjà les voir lorsqu'ils étaient gamins dans la salle annexe. Lui qui savait si bien compter, aurait pu vous dire ce matin que le SLUC vient de gagner son neuvième match en dix rencontres et qu'il est deuxième au classement sans jamais avoir encore aligné son équipe au complet. Car hier soir encore, Maurice Bailey a reposé sagement ses ischios.

La fiche technique

Nancy-Cholet : 77-58 (22-22, 25-13, 13-8, 17-15), 10-15 (7%), 22-24 (11%), 39-29 (17%), 57-41 (27%), 63-47 (33%), 74-51 (35%).



Gautier et ses partenaires choletais, n'ont pas réussi l'exploit de battre les Lorrains.

Tout fut une question de longueur du banc

Nancy - Cholet : 77-58. Les Choletais ont subi la loi d'une formation lorraine qui lui fut supérieure dans tous les domaines. Au niveau du banc en particulier : les absences de Ball et Bardet ont pesé encore plus lourd que d'habitude.

NANCY (de notre envoyé spécial). Personne n'en doutait, tout le monde en est convaincu depuis samedi soir : le banc devrait peser lourd dans la fin de championnat de Cholet-Basket. Plus que limitée en rotations depuis le début de la saison (seulement six matches au complet), l'équipe des Mauges a pu constater de visu en Lorraine le monde qui la sépare des meilleurs élèves de la classe en matière de rotations. Le constat est cruel.

Julian - qui dit : « J'étais encore sous le choc lorsque j'ai raté mes deux premiers lancers francs » - et Zianveni jouent à côté de leurs baskets, la disparition de Jean-Jacques Eisenbach, leur président de cœur, encore dans la tête ? Qu'importe ! Jean-Luc Monschau lança tout de suite dans la bataille face à Marquis et Wilson ses deux jokers, Badiane et McClintock. Les deux hommes s'avèrent les principaux bourreaux de Cholet-Basket. Sous les feux de la rampe, ils furent les porte-étendards d'un banc lorrain qui fit toute la différence, à des années-lumière de celui de CB. Chiffres à l'appui, les « seconds couteaux » lorrains (dont Hayes) ont rendu une copie quasiment identique à celle du 5 majeur : 37 points contre 40 au 5 de départ, 21 rebonds contre 23,

11 fautes provoquées contre 9 et 45 d'évaluation contre 53. Bref, le Sluc, qui n'eut même pas besoin de faire appel à Bailey, son meneur titulaire, évolua sur courant constant samedi soir, sans aucune baisse de tension. « Nos rotations ont tenu leur rôle et clairement fait la différence », ne put que constater un coach lorrain pas mécontent du tout d'avoir vaincu le signe indien face à sa « bête noire », que le Sluc n'avait plus dominée depuis 6 rencontres et deux longues années et demie.

Cholet-Basket ne put, lui, s'appuyer sur pareille prestation de ses doublures. Là aussi les chiffres parlent d'eux-mêmes, toujours sans concession pour la formation des Mauges, 11 points, 6 rebonds, 0 passe et 11 d'évaluation contre 41 au 5 majeur : l'apport fut plus que limité pour les rotations des Mauges, circonscrites à Gautier, Bilba et Ben Driss, les espoirs (Florimont, Lombahé, Mipoka), atomisés en lever de rideau par leurs homologues nancéens (-35 à la 26', 68-33 !), demeurant sur le banc dans un match bien trop physique pour eux. Au contraire, les entrées quasi-simultanées des trois espoirs lorrains (Morabito, Kasperzec et Salmon), dès la 35', ne freinèrent pas vraiment la



Boyette (ici face à Ferchaud) et Green se passent le relais à la mière et usèrent ainsi Steve Essart au poste 1. L'un des nombreux niveaux où Cholet souffrit de la profondeur du banc nancéen samedi soir.

marche en avant du Sluc (72-51, 35' puis 77-58 au final) : il est vrai que CB était alors sur les rotules après son passage à la lessiveuse nancéenne pendant plus d'une demi-heure. Dans ce contexte, autant dire que

le retour de Ball, toujours hypothétique pour le déplacement de samedi à Charleville-Mézières, est attendu de pied ferme par le staff des Mauges, bien conscient toutefois que le meneur américain ne sera pas le sauveur :

après quasiment deux mois d'arrêt, il ne devrait pas être à plus de 50% de ses capacités. Là aussi, le constat est dur.

Sans solution

La grande force du Sluc fut également de s'adapter systématiquement aux changements de schéma choletais. « On a tout essayé et ils ont toujours trouvé la solution », souffla Ruddy Nelhomme.

Victime de son banc trop court, dominé à l'intérieur, et incapable de s'extirper de la défense lorraine, CB ne peut finalement ramener qu'une satisfaction de ce voyage en Lorraine : celle d'avoir laissé la meilleure attaque du championnat (82,2 points en moyenne) en-deça de son rendement habituel. Malgré consolation pour une équipe qui, si elle veut accrocher les play-offs, doit « se montrer intraitable à la maison », là où la vigueur du public peut en partie gommer les limites d'un groupe restreint. On est quand même bien loin d'une assurance tous risques lorsque l'on sait que sur les cinq matches qui se disputent à la Meillerie (il en reste autant à l'extérieur), trois des visiteurs s'appellent Le Mans, Strasbourg et Bourg !

Christophe MAZOYER.

Dans les coulisses de Cholet-Basket

-2 pour Wilson. Les statistiques officielles ont oublié 2 points à Lamayn Wilson, crédité de 16 unités alors qu'il en inscrit 18. Ces deux fameux points furent accordés à Antonio Grant dans le premier quart-temps.

Fin à la Hitchcock. Il reste dix rencontres à Cholet pour assurer sa place en play-offs et donc accrocher au moins la 12^e place. Ce dernier sésame pour la seconde

phase du championnat devrait être très âprement disputé. Sur ces 10 dernières journées, CB affrontera en effet 7 adversaires directs ou moins bien classés (d'où une pression supplémentaire dans ces matches à ne pas perdre à la Meillerie face à Rouen et Reims) ; Rouen dans les Mauges le 1^{er} avril, Le Havre en Normandie le 8, Clermont en Auvergne le 16, Paris dans la capitale le 29, Reims à la Meillerie

le 2 mai, Roanne dans la Loire le 5 et un certain Hyères-toulon dans le Var, le 9. Un sacré programme où tout dérapage paraît interdit.

Bestron au balcon. Julien Bestron assistait samedi soir à la rencontre entre Nancy et Cholet. Le jeune intérieur d'Angers BC 49, battu vendredi soir par Saint-Etienne (78-81), revient régulièrement voir le Sluc son ancien club, qui joue aujourd'hui le haut-de-tableau de l'élite.

Les espoirs dominés. Malgré un dernier quart-temps complètement à leur avantage (8-22), les jeunes Choletais n'ont pu prendre la mesure de leurs homologues lorrains, samedi soir

(81-65). Les 14 points et 11 rebonds de Lombahé-Kahudi n'ont donc pas suffi à faire le bonheur de la formation choletaise, qui hypothéqua ses chances dès le premier acte (29-12) face à l'attaque nancéenne où Morabito, Piault et Kasperzec assurèrent 50 points pour le Sluc. La marque pour Cholet : Ona Embo, 2 points ; Lombahé-Kahudi, 14 ; De Colo, 8 ; Florimont, 8 ; Doumbé, 4 ; Chupin, 8 ; Beaubois, 7 ; Mipoka, 6 ; Priou, 4 ; Plesel, 4.

Location pour CB - Rouen. Cholet accueillera la lanterne rouge rouennaise le samedi 1^{er} avril (20 h). Des séances de location auront lieu au Smash le lundi 27 mars de 16 h à 19 h et le samedi 1^{er} avril de 9 h 30 à 12 h.



Gros travailleur de l'ombre, Kirksay a livré une copie plus que correcte (6 points, 8 rebonds, 7 passes).

Jouez & Gagnez

Vos places pour le match **Cholet-Basket Strasbourg** sur www.cholet.maville.com

le mercredi 12 avril 2006

maville.com ouest france

	Temps	Pts	Ttl	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Green	34:30	6	2/12	17	2/7	0/5		2	2	4					
Morabito	2:30														
Mc Clintock	20:30	17	7/13	54	0/1	7/12	3/5	3	6	6	2	1	2	18	
Julian	19:30	12	6/7	86		6/7	0/2	1	1	5	1	1	1	1	16
Kasperzec	4:15				0/1										-2
Zianveni	18:15	10	3/8	50	1/1	2/5	3/3	1	2	6	1			2	13
Badiane	23:45	13	5/9	56	0/1	5/8	3/3	3	4	12				1	21
Boyette	19:30	6	3/6	50	0/1	3/5								1	4
Salmon	5:15				0/1										1
Hayes	22:15	7	3/5	60	1/2	2/3				2				1	2
Kirksay	31:45	6	3/8	38	0/1	3/7	0/2			4	8	3	1	2	7
Total	200'	77	32/68	47	4/16	28/52	9/15	10	20	45	5	4	11	21	99
Essart	35'	4	2/7	29	0/3	2/4		1	2	2				1	3
Gautier	14:30	4	2/3	67		2/3		4	2	1				2	4
Ferchaud	36:15	7	3/10	30	1/3	2/7		2	1	1				1	3
Bilba	12:45	3	1/3	33	0/1	1/2	1/2			1	3			1	3
Marquis	25'	13	6/13	46		6/13	1/2	5	3	6				4	1
Bendriss	13:30	4	2/5	40	0/1	2/4	0/1	3	1	1	2	1		4	4
Wilson	37:45	16	6/8	75	3/4	3/4	1/2	3	1	6				2	20
Grant	25:15	7	2/5	40	0/1	2/4	3/4	2	2	3	1			2	7
Total	200'	58	24/54	44	4/13	20/41	6/11	20	10	24	5	4	13	9	52

Arbitres : MM. Bissang, Danielou et Jean ; 5 962 spectateurs.